

Discours d'ouverture de la Journée Nationale Vétérinaire 2019

Animal, Homme, Environnement :

le vétérinaire, une sentinelle au carrefour du vivant.

07 février 2019

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Chères Consœurs, Cher Confrères,

Mesdames et Messieurs,

Au nom des organisations professionnelles vétérinaires co-organisatrices, je vous remercie d'avoir répondu aussi massivement à notre invitation. Votre présence, si nombreuse, concourt indéniablement au succès de la première Journée Nationale Vétérinaire, plus globalement, renforce l'image dynamique renvoyée par notre profession. Elle couronne nos efforts collectifs !

Un lieu prestigieux, le Palais de la Bourse, pour consacrer une belle et noble ambition : fédérer et rassembler une profession si diverse et riche des métiers que 22 000 vétérinaires exercent en France au-delà de la seule image d'Epinal de « docteur des animaux », idéalisée dès le jeune âge, mise en scène par les médias et vectrice de nombreuses vocations.

Entre le rêve et la réalité, vous le savez, le chemin est long sinueux, difficile et passionnant mais parfois pavé de déceptions ou de frustrations.

Je vous invite à suivre cette journée en cassant les codes, en laissant de côté vos certitudes, vos représentations forcément subjectives pour vous ouvrir à la

pluralité des métiers vétérinaires que notre formation solide et de haut niveau permet : médecine et chirurgie des animaux, certes mais aussi vétérinaire inspecteur de santé publique, de la sécurité sanitaire des aliments, gestionnaire du risque vétérinaire enseignant, chercheur expert auprès des tribunaux, des sociétés d'assurance vétérinaire des armées, de la sécurité civile des laboratoires publics d'analyse, de l'industrie pharmaceutique de l'industrie agro-alimentaire au sein d'ONG, d'associations de protection animale, des parcs zoologiques...

La liste des métiers est longue ... sans prétendre à l'exhaustivité, j'aurais pu évoquer des parcours plus confidentiels mais tout aussi remarquables qui font tous honneur au corps professionnel vétérinaire.

Je conclurai donc ce préambule en vous disant que le thème de la première Journée Nationale Vétérinaire : « Animal, Homme, Environnement : le vétérinaire, une sentinelle au carrefour du vivant » prend, dès lors, tout son sens.

Pourquoi une Journée Nationale Vétérinaire alors que la profession jouit d'une bonne image et d'une grande notoriété auprès du public ?

L'idée s'est imposée à la suite d'une enquête menée en juin 2017 auprès de 2 600 répondants, représentatifs de la population vétérinaire en France.

Les vétérinaires y affirment des valeurs montantes comme le « savoir-faire », autrement dit l'appétence pour l'expertise technique et la spécialisation de la médecine vétérinaire comme l'équilibre - vie privée, vie professionnelle - ou comme le respect dû aux animaux illustré par ces trois assertions : « l'amour des animaux qui font réellement partie des familles », « la volonté d'assurer le bien-

être des animaux et de gérer la douleur », ou encore « l'approche globale de l'animal dans son environnement ».

Les vétérinaires y affirment aussi le pendant, les valeurs en déclin, celle du travail et de l'engagement sans compter, celle du respect des professionnels en partie la conséquence de la pression ressentie des clients, d'une judiciarisation des relations, d'une remise en cause des avis scientifiques celle enfin de la confraternité au sens de l'appartenance à un groupe professionnel, à une équipe.

Cette capacité de la profession de vétérinaire à s'affirmer et à se reconnaître dans une vision à 5 ou 10 ans a été testée un an plus tard en avril 2018 dans le cadre d'une autre enquête visant, entre autres, les enjeux liant santé humaine et animale, la gestion de la biodiversité et les relations aux espèces sauvages.

Les vétérinaires reconnaissent la montée en puissance incontournable de ces enjeux dans les politiques publiques mais leur place en tant que sentinelle des trois santés, animal, homme et environnement leur apparaît, majoritairement, incertaine et dépourvue de modèle économique. Vous conviendrez qu'assurer des missions de veille sanitaire au bénéfice de l'intérêt général, au service d'un pays, bénévolement ou presque n'est plus tenable, ni acceptable !

Cette Journée Nationale Vétérinaire et celles qui suivront, je l'espère, visent à catalyser une dynamique professionnelle susceptible de lever les freins, les interrogations sur la capacité du corps professionnel vétérinaire à saisir les opportunités, à s'organiser pour répondre, comme elle a toujours su le faire depuis plus de 250 ans, aux défis de la société française et désormais de l'Union européenne.

Une chose est certaine, les vétérinaires sont au cœur du vivant, au carrefour des trois santés :

- La santé animale : soigner et protéger, prévenir et garantir aux animaux un bien-être de vie.

Je vous rappelle les motivations du pouvoir royal en 1761 à créer la première école vétérinaire, par voie de conséquence la profession vétérinaire : soigner les chevaux mais surtout lutter contre les maladies contagieuses du bétail qui à l'époque décimaient les cheptels.

- Protéger l'homme au sens de protéger sa Santé.

J'évoque l'excellence historique des relations entre hommes de science que sont les médecins et les vétérinaires dont un des symboles est la mise au point du vaccin BCG par le médecin Albert Calmette et le vétérinaire Camille Guérin.

Le constat est fait aujourd'hui par l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) que 60% des 1 400 agents pathogènes pour l'Homme sont d'origine animale et que 75% des maladies animales émergentes sont susceptibles de se transmettre à l'Homme. Il s'agit bien là de reconnaître un gain majeur pour la santé des hommes en soignant et en protégeant les animaux qu'ils soient domestiques, d'élevage ou sauvage.

- Préserver l'environnement :

La santé environnementale est certes une prise de conscience récente qui pour autant se mesure cruellement chaque jour à l'aune de l'impact des transformations des écosystèmes sur la santé humaine, sur la santé des animaux voire en termes de disparition d'espèces animales.

One Health, One Welfare, One Planet, l'approche est consacrée par l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et par l'Organisation mondiale de la santé animale. Elle réunit différentes disciplines scientifiques dont la médecine vétérinaire.

Le corps professionnel vétérinaire français doit s'affirmer face à ces enjeux planétaires pour l'humanité. Il doit convaincre qu'il est partie prenante aux solutions.

Soyons audacieux, soyons à la hauteur des enjeux, soyons à la hauteur de l'Histoire !

Nous, les organisations représentantes du corps professionnel vétérinaire avons la responsabilité de croire au champ des possibles de créer les conditions et d'accompagner l'implication quotidienne des vétérinaires, sur le terrain, au plus près des bassins de vie, au bénéfice de cette dynamique d'envergure.

Faire évoluer un corps professionnel, des métiers vétérinaires vers un objectif commun compris et intégré est un défi d'ampleur pour les organisations professionnelles vétérinaires.

Réussir ce challenge témoignera de la maturité et de la responsabilisation du corps professionnel vétérinaire, capable d'envisager son avenir, sans corporatisme ni naïveté, mais avec convictions et ambitions au bénéfice des animaux, de la société française, des futures générations de vétérinaires dans une approche animal, homme, environnement au cœur du vivant, compatible avec la domestication, l'élevage et l'agroécologie.

Les enjeux pour le corps professionnel vétérinaire sont majeurs :

- Garantir l'accès aux soins et à la protection des animaux, à leur bien-être, dans tous les bassins de vie, ruraux, urbains et péri-urbains, pour toutes les espèces, domestiques, d'élevage ou sauvages, pour toutes les catégories sociales dont les plus défavorisées. J'évoque en cet instant l'immense apport de la médiation animale face à la maladie, face à la désocialisation, face à la précarité ou face à la gestion du grand âge.
- Protéger l'homme en garantissant la sécurité sanitaire des aliments mais aussi en gérant les risques infectieux zoonotiques notamment émergents, décuplés par la mondialisation des flux, les changements climatiques et l'intensification des élevages.

Il demeure, de mon point de vue, une incertitude dont j'aimerais lever le doute, au cours de cette journée : la place du corps professionnel vétérinaire face aux questions environnementales, d'écotoxicité, de biodiversité, de gestion de la faune sauvage... Bref quel niveau de relation, de collaboration ou de coopération le Ministère de la transition écologique et solidaire et le corps professionnel vétérinaire doivent-ils construire ?

Je formule le souhait que le Ministère de la transition écologique et solidaire prenne position sur ce qu'il attend des vétérinaires. En matière de santé environnementale, je crois pouvoir dire que les vétérinaires sont acteurs de solutions et motivés pour agir. Les jeunes promotions de vétérinaires poussent. Elles sont porteuses de cette ambition, marqueur de leur génération.

Enfin, et alors que la société française semble vouloir se segmenter, se diviser, devenir intolérante à l'autre, les vétérinaires au même titre que les métiers de soignant sont fortement exposés aux comportements des propriétaires des

animaux dont la violence verbale mais aussi physique s'exprime désormais trop fréquemment, à la suite d'un avis contraire, face à un échec thérapeutique ou devant le décès de l'animal élevé au rang de membre de la famille.

Je m'adresse en cet instant plus particulièrement aux pouvoirs publics, aux collectivités territoriales, aux élus de la Nation, en leur demandant de prendre soin des vétérinaires avant que l'irréparable ne soit commis. Les vétérinaires aspirent à exercer leurs métiers avec professionnalisme, en confiance. Ils ont des devoirs quant à la qualité du service rendu, quant au respect d'une éthique et d'une déontologie vétérinaire. La contrepartie minimale qu'ils attendent, est simple : le droit au respect que toute personne peut légitimement attendre de l'autre, même en situation de désaccord.

C'est pour répondre à ces défis,

C'est pour que le corps professionnel vétérinaire puisse s'affirmer face aux enjeux de société,

C'est pour que sa parole soit entendue dans les débats de société quand il est question de santé et de bien-être des animaux, de santé de l'homme ou de santé de l'environnement,

Que les organisations professionnelles vétérinaires ont voulu cette Journée Nationale Vétérinaire.

Merci une nouvelle fois de votre présence.

Je vous souhaite un excellent moment !

Jacques GUÉRIN – Président du Conseil national de l'Ordre des vétérinaires.